

A découvrir >

Avec Juxtapoz, une cité d'artistes au couvent

Après "Aux tableaux", l'association a dévoilé un nouveau projet démesuré

Fort du succès d'Aux Tableaux, exposition éphémère de 40 artistes en résidence dans l'ancienne école Saint-Thomas d'Aquin, qui a attiré 40 000 curieux jusqu'en octobre 2015, Juxtapoz s'attelle à un nouveau projet fou. Cette fois-ci, c'est à la Belle-de-Mai, dans la minuscule et bucolique rue Levat que se porte l'enthousiasme qui caractérise la petite équipe emmenée par Karine Terlizzi.

Là, s'étendent 17 000 m² de folle verdure et de bâtiments délabrés désormais acquis par la Ville (pour 2,2 millions d'euros), un gigantesque terrain de jeux pour ces amoureux de l'art urbain. Cette aventure est rendue possible par le départ (en Vendée) à la fin de l'année dernière des dernières occupantes des lieux, les religieuses de la congrégation des Sœurs victimes du sacré-cœur de Jésus. Contemplatives, elles ont fui les bruits de la ville pour le bocage, laissant le champ libre à ces défricheurs créatifs. "Je ne peux que me réjouir de ce 2^e pôle culturel dans le quartier", s'est félicitée hier Anne-Marie d'Estienne d'Orves, déléguée à la Culture lors de l'officialisation de cet accord de 3 ans qui prévoit que Juxtapoz assure le gardiennage, la sécurité et l'entretien de l'ancien couvent. Il ne reste plus à Laure-Agnès Caradec, adjointe au maire déléguée à l'Urba-



L'équipe de Juxtapoz.

nisme, qu'à signer un acte notarié pour l'inscrire dans le projet de 140 hectares de "Quartiers libres" (cet aménagement sur lequel travaillent les urbanistes de Güller-Güller). "C'est un miracle, sourit Karine Terlizzi qui a déjà lancé un appel à candidatures, un lieu comme ça, ça ne se refuse pas. On n'a pas l'intention de le garder pour nous". Elle imagine donc "une ouverture progressive" avec 40 d'artistes à demeure pour faire vivre cette cité culturelle. "Il y a beaucoup de travaux, précise encore la chargée de production, pour lesquels nous avons prévu 20 000 euros et de l'huile de coude!". Plus question ici de contemplation. **G.G.**



Le couvent de la rue Levat, à la Belle-de-Mai, a accueilli des sœurs depuis 1843.

/PHOTO PATRICK NOSETTO